

La consultation astrologique est-elle thérapeutique ?

Le thème du congrès sur la guérison m'a fait immédiatement me remémorer les propos que j'énonce toujours aux journalistes qui ont l'art de mettre toujours « dans le même panier », astrologues et voyants : l'astrologie est une science humaine et de ce fait, elle est beaucoup plus proche de la médecine qu'elle ne l'est de la voyance...

Pourquoi cette association entre médecine et astrologie ?

Si l'on se penche sur les liens existants entre médecine et astrologie, les points communs abondent :

- Comme l'Astrologie, la Médecine est une science fort ancienne qui, ne l'oublions pas, a connu depuis l'Antiquité, de longs siècles de nuit obscure, d'empirisme simpliste, de superstition et de charlatanisme. Le Diafoirus, décrit par Molière n'est pas si éloigné.



Rappelons-nous le ton grinçant de Sganarelle, s'adressant au médecin dans Le Médecin Volant :



« Je ferai aussi bien mourir une personne qu'aucun médecin installé dans la ville. »

Et le ton de Voltaire, vis-à-vis de l'astrologie n'est guère plus encourageant, lorsqu'il démontre qu'un astrologue ne saurait se tromper toujours¹ :

« Que deux astrologues consultés sur la vie d'un enfant et sur la saison, l'un annonce que l'enfant vivra âge d'homme, l'autre non ; Que l'un annonce la pluie, et l'autre le beau temps, il est bien clair qu'il y aura un prophète »...

L'Astrologie est une science plus lointaine encore que la médecine, mais en définitive plus jeune parce que moins beaucoup moins défrichée, et quand c'est le cas, pas toujours par les personnes les plus expertes...

- La Médecine et l'Astrologie participent à la fois à la science et à l'art. Le médecin fait de longues années d'études qui lui apportent les

connaissances indispensables pour pratiquer, ce qui n'en fera pas pour autant un bon thérapeute. L'intuition et l'écoute, lui sont nécessaires pour démêler le subjectif de l'objectif chez son patient et l'expérience sera indispensable pour y parvenir. Et si le médecin opère avec des données fort précises (température, scanner, IRM, bilan sanguin etc...) ce ne sont là finalement que des facteurs très incomplets d'une synthèse à faire, laquelle n'a rien de figée, d'automatique ou de systématique. Ce n'est pas tant d'une maladie qu'il s'agit, mais d'un malade, avec son soma certes, mais aussi son psychisme, son histoire et sa généalogie ... bref, avec toute sa richesse et sa complexité... chaque cas étant spécifique.

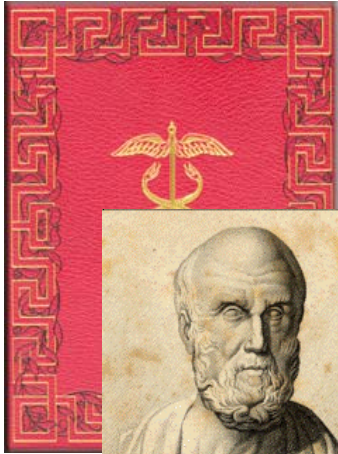
De même, si chaque astrologue trace le même thème que son collègue, et utilise de mêmes méthodes prévisionnelles, n'ayant pas la même sensibilité, il n'aura pas la même approche que son confrère ; de ce fait, son interprétation sera nuancée et parfois même différente.

- L'art intervient dès lors que le praticien interprète : le thème comporte de nombreux symboles à clefs multiples qu'il conviendra d'interpréter sur plusieurs plans; Cependant, ces symboles, qui ont une signification universelle (Vénus est le symbole universel de l'amour) vont se moduler selon la dominante et le tempérament (comme le soulignait déjà Hippocrate) et selon l'ensemble sur lequel il s'inscrit (la Vénus en question est maître de la maison II ou de la VI). Aucun Larousse médical ni dictionnaire astrologique aussi complet soi-il ne permettra de donner le diagnostic !

L'astrologie est loin de n'être qu'un art divinatoire ou une mantique, même si elle participe à des traditions ésotériques et même si elle traite du destin et de l'avenir; l'astrologie poursuit, en définitive, la même finalité que toute science humaine, à savoir la connaissance des mécanismes humains. Il est certain que la notion de destin en fait partie, mais elle appartient également aux philosophes, aux psychologues, aux poètes et elle se retrouve aussi en biologie. La science de l'homme ne saurait se désintéresser de l'univers. Une biologie ne saurait se passer d'une cosmogonie...

- L'anamnèse est une démarche utile et nécessaire tant pour le médecin que pour l'astrologue, pour pouvoir affiner le « diagnostic ». Sans investigation préalable, il peut être aléatoire et risqué de « prévoir ». Il est donc souhaitable de prendre en compte le passé pour éclairer l'avenir. La connaissance des transits décisifs du passé permet de mieux comprendre le présent, de percevoir les réactions du sujet face à un certain type de transits et par-là même de mieux appréhender ses futures réactions.

Quatre siècles avant JC, Hippocrate avait déjà une perception particulièrement ouverte de la médecine et de l'astrologie qui pourrait paraître révolutionnaire actuellement :



« Nul ne peut se prétendre médecin s'il ne connaît les bases de l'astrologie. »

« Le médecin qui se double d'un sage est l'égal des dieux »

« Ce qui me paraît le mieux pour le médecin, c'est d'être habile à prévoir. Pénétrant et exposant au préalable, près des malades, le présent, le passé et l'avenir de leurs maladies, expliquant ce qu'ils omettent, il gagnera leur confiance.... »

Et, certains médecins ou chirurgiens pourraient en prendre de la graine lorsque cet homme génial se penche sur la formulation du diagnostic :

« Ne rien lui laisser apercevoir de ce qui arrivera ou de ce qui le menace, car plus d'un malade a été mis à toute extrémité pour cette cause... »

II) Mécanismes en jeu lors d'une consultation

- Le premier mécanisme en jeu est **le transfert** que fait le consultant sur l'astrologue, souvent investi d'un pouvoir qu'il ne possède pas. C'est le même type de transfert qui se produit entre le malade et son médecin.

Il arrive fréquemment que le seul fait de consulter son médecin guérisse des maux avant même que ne soit posé le diagnostic ou prescrite l'ordonnance. De même la simple écoute attentive et bienveillante de l'astrologue suffit à dynamiser un sujet et lui donner envie d'agir et d'entreprendre...

Combien de fois me suis-je sentie perplexe voire confuse lorsqu'un consultant me félicite d'une consultation qui lui a fait « tellement de bien » alors que, disponible certes, je n'ai pratiquement pas ouvert la bouche ! Ce n'est pas un scoop, l'effet « placebo » est partout dès lors qu'il s'établit une relation affective, pour les uns, de confiance, pour les autres.

- Le second mécanisme est celui du **contre-transfert** c'est-à-dire de celui du thérapeute pour son consultant.

Ce contre-transfert provoque un certain type de projections (positives ou négatives) du praticien qui perd ainsi sa « neutralité bienveillante ».

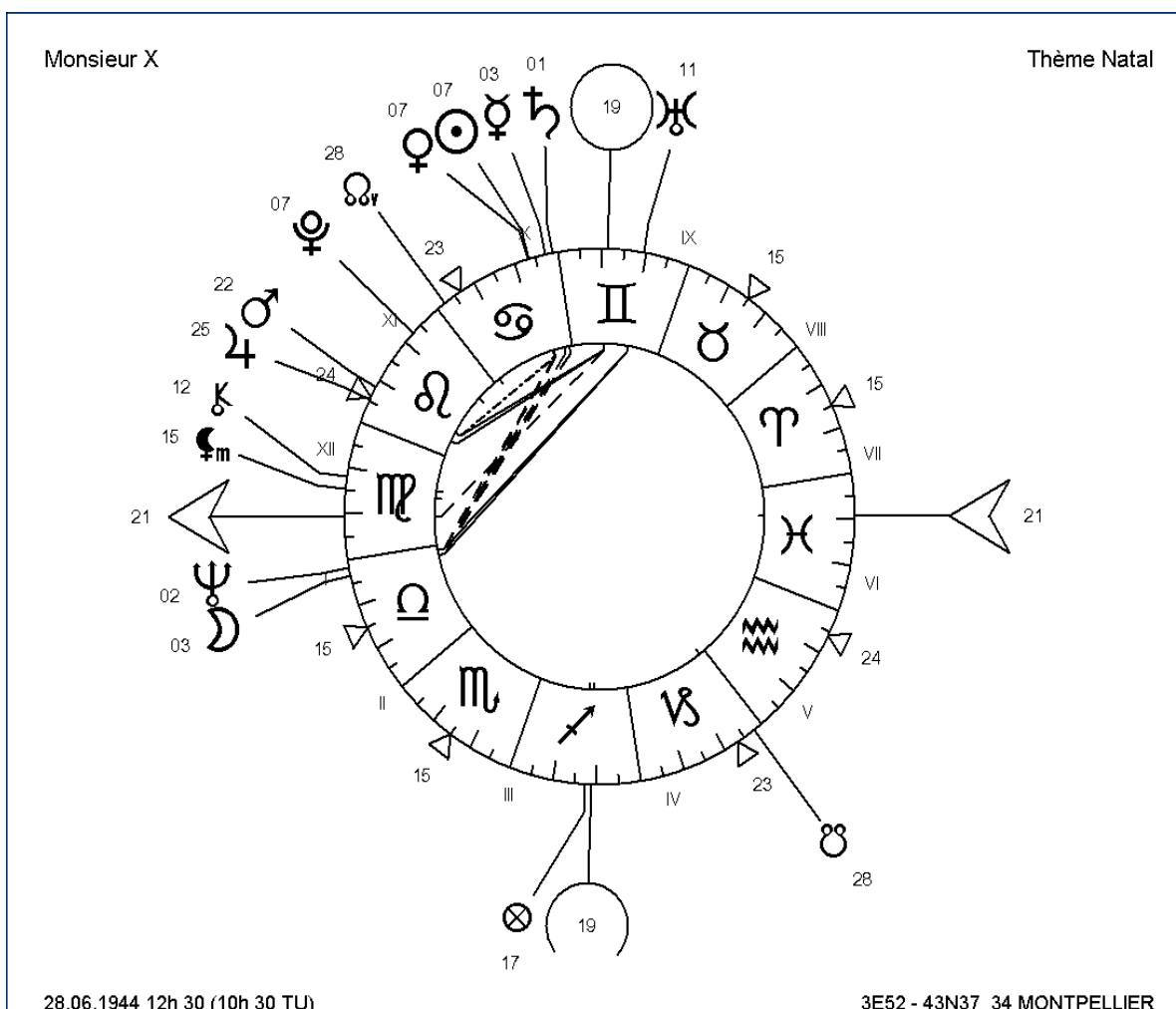
De plus, l'astrologue, lors de la consultation, aborde nécessairement des sujets qui sensibilisent fortement le consultant, lesquels résonnent au plus profond de son être, notamment lorsque sont abordés certains thèmes clés (la famille, les parents, le couple ou à la fratrie...).

- La consultation peut avoir un effet cathartique, notamment lorsque l'astrologue, en suivant son fil d'Ariane arrive à donner une explication à un certain type de comportement :

Afin d'étayer ces propos, les exemples concrets sont les plus parlants :

III) EXEMPLES :

« J'ai mal à mon père » (28 juin 1944, 12h30, F34)



Un consultant vient me voir en m'exposant son désenchantement, sa déréliction face à ce qu'il nomme « son mauvais karma ». Il parle de sa malchance chronique qui fait qu'au moment où son destin pourrait changer positivement, la « scoumoune » s'abat immédiatement sur lui !

Lorsque je me penche sur son thème, je ne suis guère étonnée de constater la présence d'un Saturne fort, en conjonction du Soleil, symptomatique de son « complexe d'échec. La conjonction Lune-Neptune du lever, facteur d'impressionnabilité et d'hypersensibilité renforce le sentiment d'infériorité déjà présent avec Saturne.

Lorsque je me penche sur quelques transits passés et lui demande s'il n'a pas eu un cap professionnel important à trente ans (au cycle de Saturne), il me répond derechef : « Vous voyez comme je n'ai pas de chance ! J'ai failli changer de travail et accéder à un poste supérieur, mais le jour où je fus convoqué

En mettant des mots sur des attitudes ou des comportements, l'astrologue va donner un sens à un certain type de conduites. Il dédramatise et banalise ainsi certains schémas répétitifs.

chez mon nouveau patron, vous ne me croirez pas, eh bien mon réveil n'a pas sonné !... »

Lorsque, continuant l'investigation, je l'interroge sur le passage d'Uranus au trigone de son Soleil, quelques temps après, la réponse est du même ordre : Cette fois-ci le malheureux se trompe de train et part pour Lille alors qu'il était convoqué pour un job intéressant à Saint Quentin !!! Nul doute pour lui que les méchantes fées s'étaient liguées pour le harceler... C'est alors que j'expose à cet homme, qui ne connaissait pas la psychologie, qu'il ne devait s'en prendre ni à « la mauvaise étoile » ni au « méchant karma », ni non plus à l'envoûteur du coin... mais plutôt à lui-même, son principal ennemi.

Je lui explique alors ce « complexe d'échec » lié à un père tout-puissant, sa peur de le dépasser, son auto-punition, sa culpabilité qui le font échouer au moment où il pourrait le dépasser...

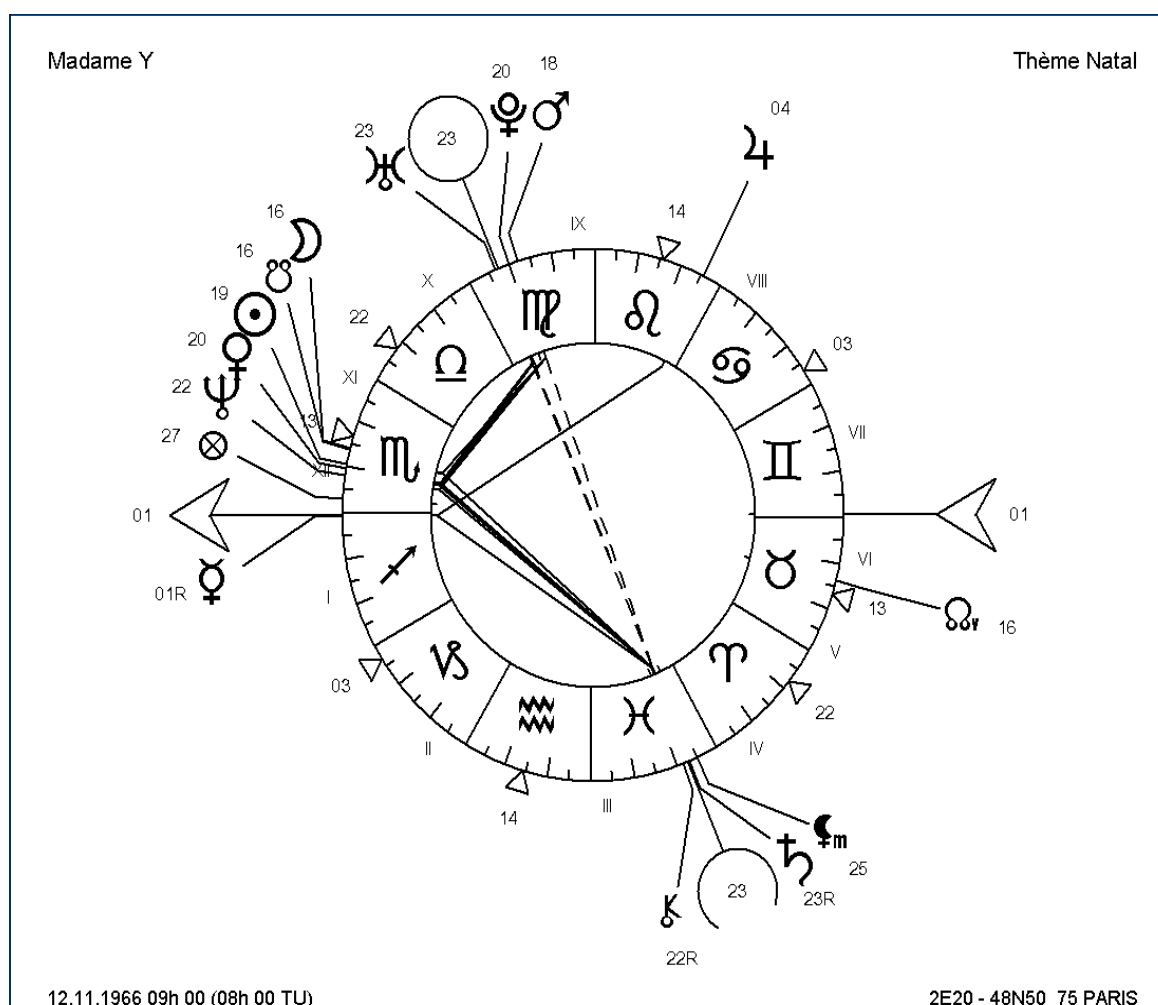
En mettant des mots sur des attitudes ou comportements, l'astrologue va donner sens à un certain type de conduites. Il dédramatise et banalise certains schémas répétitifs dans lesquels le sujet s'enlisait qui de plus, semblaient lui échapper et ne pas lui appartenir. Ces actes ne sont plus des malédictions sur lesquelles il ne peut rien ; ils sont fondés, ont leur logique et il peut, de ce fait, avoir une prise sur eux puisqu'il en devient responsable ; il n'est plus l'objet de persécutions extérieures.

Par la mise en lumière d'aspects clés du thème, par la vérification de quelques transits passés (comment se sont-ils vécus ?) l'astrologue suggère une explication à certains comportements, pose un « diagnostic » en quelque sorte et propose une solution pour éviter cette fameuse répétition, une thérapie par exemple...

Ainsi, MR X, en bon saturnien, entama une psychothérapie qui lui permit quelques années plus tard d'avoir la carrière qu'il méritait...

« J'ai mal à mes ancêtres ! » (Paris le 12 novembre 1966, 9h)

Mme Y vient « en urgence » en consultation : sa maternité qu'elle croyait désirée la panique soudain au point qu'elle en vient à envisager un avortement.



L'examen du thème me laisse perplexe quant à cette importante maison XII contenant une Nouvelle Lune en Scorpion conjointe à Neptune ainsi qu'à Vénus.

Avec Catherine Gestas, nous avons remarqué que les thèmes des personnes marquées par des histoires généalogiques lourdes présentaient les maisons XII (celle de l'inconscient générationnel) et VIII (celle des « fantômes »)

particulièrement significatives et chargées de planètes importantes, ainsi que l'axe IV-X, naturellement.

Cet exemple est à ce titre un « prototype » du genre :

- Une triple conjonction Mars-Uranus-Pluton culminante opposée à Saturne-Lune-Noire au FC,
- Quatre planètes en XII dont le Soleil et la Lune,
- Jupiter, maître d'ascendant en VIII.

Par ailleurs, la forte dominante neptunienne ne manque pas de rendre la native particulièrement réceptive à son environnement et le fait que Neptune soit conjoint au Soleil, à la Lune et au Nœud Sud, (le Nœud qui a trait à l'ancestralité) la rend véritablement perméable aux « mémoires ancestrales ».

- Et si l'on se penche sur le jour de la consultation : le 7 avril 2004, c'est le moment important du carré de Pluton à lui-même et à la triple conjonction Mars-Uranus-Pluton natale. Sachant que Pluton est maître du Soleil et de la Lune, on comprend que le carré de Pluton soulève un questionnement familial. De plus, en ce mois d'avril, la Lune Noire et Mars en Gémeaux étaient dans le ciel en opposition à Pluton et au carré d'Uranus en Poissons, reproduisant ainsi la dissonance natale ! Neptune à 15° Verseau commençait son carré à la Lune natale et à sa configuration de naissance. Quant au 7 avril, la Lune était en Scorpion en conjonction du Nœud Sud comme au natal ! N'est-ce pas impressionnant ! Nul doute que le 7 fut un jour J !

Mon sentiment était celui d'une forte imprégnation familiale, d'un probable secret de famille qui pèserait sur sa vie, même et surtout si elle n'en a aucune conscience. En l'interrogeant sur ses antécédents, ses parents et grands-parents, il semblait pourtant ne pas y avoir, à sa connaissance, de problèmes.

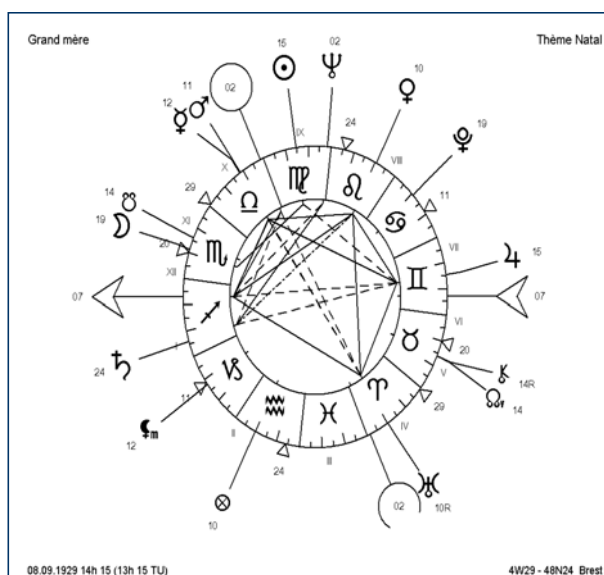
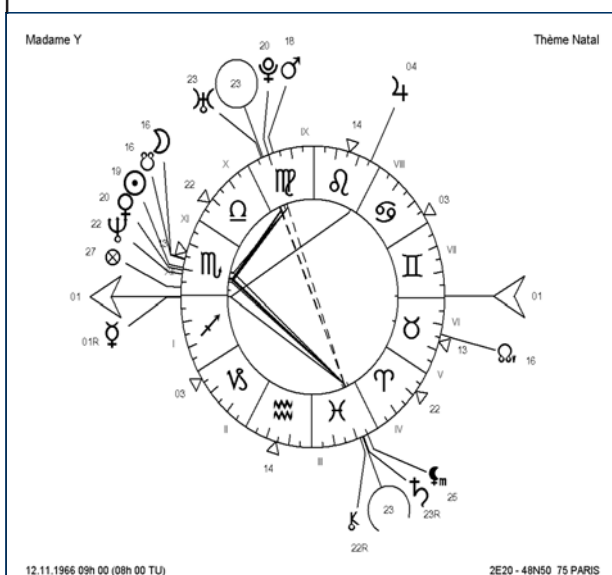
Pourtant, elle me dit avoir subi trois avortements, dont le premier à 19 ans au moment du retour des Nœuds Lunaires et du carré d'Uranus à Mars-Pluton-Uranus... Ces grossesses non désirées seraient survenues, selon elle, « au mauvais moment ». Mais à présent, ce n'est pas le cas. Elle est avec un compagnon depuis quelques temps et a désiré cet enfant. Enceinte de quatre mois, elle est brusquement confrontée à un état de panique compulsif : il faut qu'elle avorte !... Elle ne comprend pas ce qui lui arrive ; manifestement quelque chose lui échappe complètement : « Suis-je envoûtée ? J'ai peur d'être folle ! » me confie-t-elle angoissée...

Je suggère à cette consultante de me fournir l'Etat-Civil de ses parents et grands-parents et lui propose de la revoir ensuite, lui suggérant d'interroger ses parents.

Parmi les thèmes des ancêtres qu'elle m'a donnés, je suis attirée immédiatement par celui de sa grand-mère maternelle, constatant d'importantes résonances avec le sien.

Sa grand-mère maternelle née le 8 septembre 1929 à 14h15 à Brest et les similitudes entre leurs thèmes sont impressionnantes :

- La même angularité Mars-Uranus-Pluton sur l'axe IV-X,
- Le même ascendant Sagittaire,
- La même Lune en Scorpion conjointe au Nœud Sud quasiment au même degré.



- Saturne angulaire.

La maison VIII de sa grand-mère contient Pluton, maître de XII mais surtout Vénus, maître de V. Sa grand-mère aurait-elle perdu un enfant ? Mme Y n'en a aucune idée, sa mère non plus. Je lui conseille de mener l'enquête de son côté...

Un mois après, Mme Y me téléphone et me raconte l'histoire suivante : Marguerite, sa grand-mère maternelle, « fille-mère », accoucha à 19 ans d'une petite fille qu'elle ne put garder : ses parents, face au scandale d'une grossesse hors mariage, l'ont obligée à accoucher loin de son village et à abandonner son enfant. Elle se maria ensuite et eut trois enfants, gardant son terrible secret au plus profond d'elle-même.

Mais le fantôme était bel et bien là, présent dans le thème de la petite fille : sa Lune-Scorpion conjointe au Nœud Sud était en complète résonance avec celle de sa grand-mère. Comme son aïeule, madame Y est tombée enceinte à 19 ans, moment crucial du cycle des Nœuds à leur Lune et a avorté la première fois, à l'âge où sa grand-mère dut abandonner son enfant,.

C'est au deuxième cycle des Nœuds que mme Y décide d'avoir un enfant et vit cet épisode de compulsion.

La consultation fut dans ce cas précis particulièrement éclairante à plusieurs niveaux. D'abord, elle comprit le sens de ses compulsions, ces pensées parasites qui ne lui appartenaient pas. Elle put continuer calmement sa grossesse et mettre au monde une petite fille quelques mois après. Mais ce qui est important et dépasse son cas personnel, c'est la levée de ce secret de famille qui permettra d'arrêter la chaîne sur les descendants...

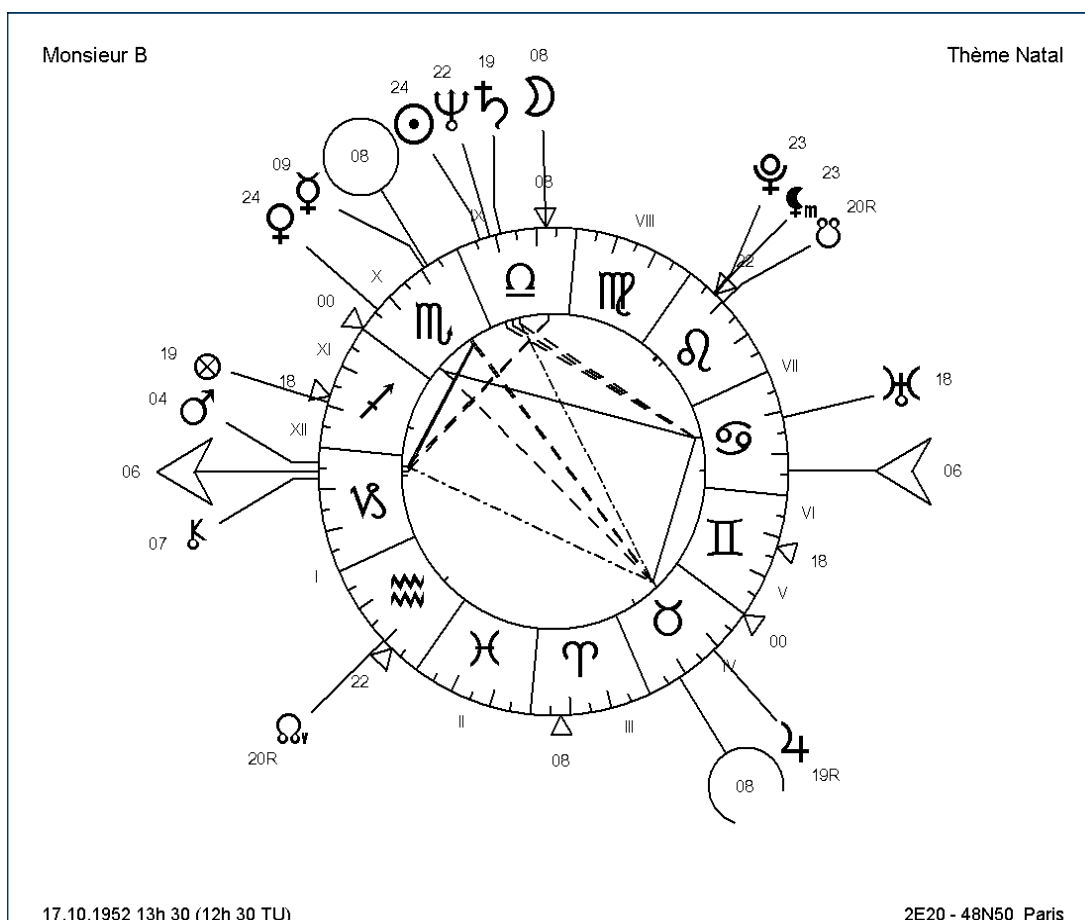
Un autre exemple : Mr B (Paris le 17 octobre 1952, 13h30)

« Lève-toi et marche ! »

Un homme vient en consultation en 1993, curieusement chez une astrologue, pour avoir un diagnostic médical ! Il faut dire que j'étais passée, quelques jours avant dans une émission de télévision « santé à la une » où il était question d'astrologie médicale et cela me valut des consultations de ce type.

Les spécialistes consultés par ce consultant n'étant pas d'accord sur le diagnostic (problème cardiaque ou pulmonaire) le patient devait être opéré dans une semaine pour voir ce qu'il avait !!!

Il va de soi qu'il est hors de question que l'astrologue se substitue au médecin pour faire un diagnostic médical. Cependant, il faut savoir que si



les médecins hésitent c'est que les symptômes ne sont pas d'ordre médical, naturellement, mais psychique, et que l'astrologue rencontrera pratiquement toujours une dominante neptunienne chez le patient. Bien souvent, ces symptômes ne sont pas les siens mais bien souvent ceux d'un proche...

L'examen du thème confirme la dominante neptunienne : le natif possède une quadruple conjonction à la culmination Soleil-Lune-Saturne-Neptune en Balance. Etant ascendant Capricorne, Saturne, le maître d'ascendant s'identifie à Soleil-Neptune, marquant ainsi l'identification au père.

Je commence l'investigation en lui demandant si sa maladie n'a pas commencé en 1989 lors de la conjonction Saturne-Neptune en Capricorne transitant son ascendant. Il confirme cette date comme correspondant au début de ses symptômes. Lorsque je lui demande s'il n'a pas vécu une rupture ou une crise affective à ce moment-là, il me répond par la négative. Venant consulter sous la conjonction Uranus-Neptune sur son ascendant au carré de la quadruple conjonction natale, je présume que son état de santé s'est aggravé cette année, ce qui était le cas. De nouveau, je lui demande s'il n'a pas vécu une rupture affective cette année et il me répond qu'il n'a jamais eu de vie affective et est seul...

Je commence alors à parler de son thème et de l'importance de son père dans sa vie (Saturne, maître d'ascendant s'identifie au Soleil). A peine prononçais-je ces mots qu'il se met à pleurer...

Je comprends alors que ce n'était pas d'une rupture affective qu'il s'agissait, comme facteur déclenchant de sa maladie, mais que ces troubles devaient être liés à des événements concernant son père.

Ainsi, en 1989, le père a fait un infarctus, en 1992, il est mort. Et en 1989, cet homme a commencé à faire de la tachycardie...

En 1992 son père a une congestion pulmonaire. Aussitôt il développe des symptômes diffus, oscillant entre troubles cardiaques et pulmonaires... Ces troubles étaient identiques à ceux de son père.

Tout s'éclaire alors : en bon neptunien, cet homme était tellement en osmose avec son père qu'il a manifesté des troubles psychosomatiques identiques aux symptômes paternels.

A peine exposée l'explication de cette osmose avec son père, de ses « faux symptômes » qui expliquent la confusion des médecins, que le consultant se lève et me dit : « Je suis guéri ! »

Certains jours, l'astrologie est véritablement thérapeutique !

CONCLUSION

La simple lecture du thème astrologique, permet à l'astrologue de mettre en mots ce que le sujet vit ou ressent parfois plus ou moins confusément. Par-là, il donne sens à certains schémas ou comportement pas toujours conscientisés.

Et le moment où le sujet expose sa problématique où il vit son questionnement est véritablement perceptible par n'importe quelle méthode prévisionnelle (transits, progressions, RS).
C'est en cela que l'astrologie peut apporter des soulagements à des maux et proposer des démarches libératrices.